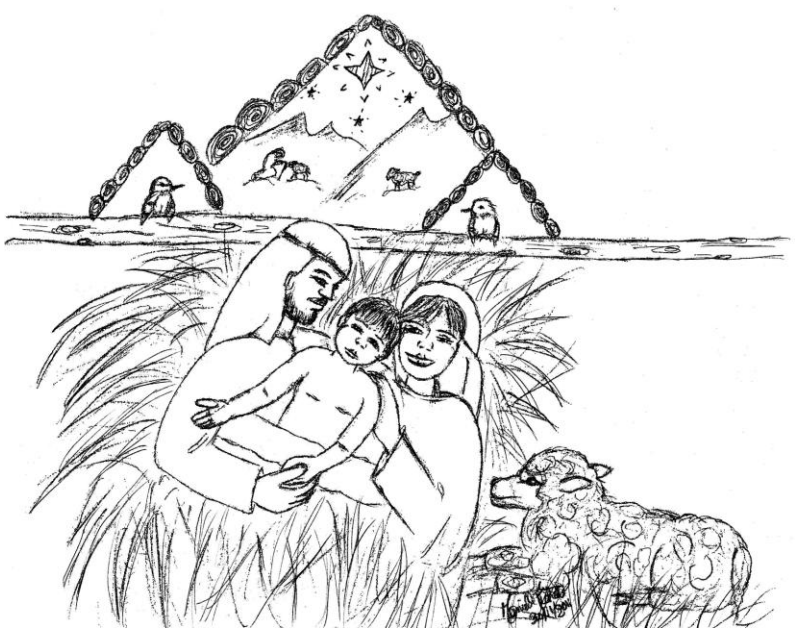


Bulletin de liaison

La vie en abondance

Décembre 2011
No 74

Thème :
30e anniversaire de
La Maison Les Béatitudes

La Maison Les Béatitudes
2295, rue Galt Ouest, Sherbrooke, QC, J1K 1K7
819-563-7609 www.mbeatitudes.net
Thème année 2011-2012 : *Fais-Lui confiance, Il agira*

Soumettre un texte :
jacques_trudeau@videotron.ca
Abonnement par courriel :
communautaire@mbeatitudes.net

Histoire de Jean et de la fondation de La Maison Les Béatitudes

Après 30 ans de fondation, frère Jean Beloin raconte comment Dieu l'a conduit à cette fondation (résumé d'une interview fait par Sœur Pauline Bélanger)

Une fondation, ça se prépare souvent à notre insu. Mon apostolat missionnaire au Zaïre, Afrique, m'amena à voyager pour le service du diocèse de Wamba et du collège de Lingondo.

De retour d'un voyage de 500 km avec un chargement de ciment, de Kisangani à Wamba, voyage d'une durée d'environ 16 heures sur des routes peu carrossables, un mal de dos progressif s'est fait sentir, attribuable, pensai-je, au mauvais état des routes. Le lendemain matin, je continue mon voyage pour livrer ces 8 tonnes de ciment à la mission de Babonde, ce qui m'amena à traverser le camion et son chargement (1 à la fois) sur un bac de la rivière Népoko. Le mal de dos persistait et augmentait. Le jour suivant, je continue le voyage vers Isiro pour aller chercher du carburant. La douleur devint intolérable. Après le déjeuner, je manque l'unique marche que j'ai à descendre et me ramasse par terre, n'ayant plus assez de force dans les jambes et devenant ainsi incapable de marcher.

Vu par un médecin local, celui-ci me dit que je devais me reposer et que le tout devrait rentrer dans l'ordre très prochainement. Après quelques jours au lit, une religieuse, médecin à Wamba, sœur Maria Teresa Garcia, me fit une ponction lombaire et m'annonça que je n'avais pas le choix de retourner au Canada. Je n'avais pas envie de me sauver de ma mission et tant que je vivrais, même malade ou handicapé, je voulais rester sur place, solidaire de ce peuple qui m'avait si bien accueilli.

A ce moment, au bon moment, c'est cette petite sœur qui m'a aidé à accepter la volonté de Dieu sur moi.

Après au moins une semaine d'attente pour un avion, due à un manque de carburant dans le pays, devenu inconscient, je quitte sur une civière l'aéroport d'Isiro vers Kisangani. Le voyage se fait dans un petit avion privé, installé dans la soute aux bagages, m'a raconté le confrère qui m'accompagnait, le frère Armand Boisvert. De là, je pars vers Kinshasa, l'aéroport de la capitale du pays, puis vers Bruxelles, Belgique, avec attente à l'infirmerie de l'aéroport, et finalement vers Montréal.

Inconscient du voyage, j'ai eu un court premier flash de peur, sur la civière inclinée, à la descente de l'avion à Dorval. Dans une station-wagon, mes confrères me conduisent au CHU de Sherbrooke. À mon arrivée, je fus hospitalisé aux soins intensifs. Dans un second flash, je revois mon père qui me visitait, puis, quelques jours plus tard, je fus transféré dans une chambre à deux lits, toujours inconscient.

Je repris conscience graduellement, tout en réalisant que je n'avais plus de force pour bouger les jambes et que même mes bras étaient tellement faibles que je ne pouvais pas changer de position sans aide. Dans cet état de dépendance presque totale et d'inutilité**, j'ai senti, au plus profond de mon être, que Dieu m'aimait et que je vivais la plus belle expérience de ma vie. Une parole remontait en moi, m'habitait et me nourrissait : «*Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruits*.» Je me sentais soudainement aussi utile, sinon plus utile pour le Royaume, que lorsque je travaillais du matin au soir.** Ayant reçu le diagnostic de la cause de mon mal, un virus du nom de Guylain Barré, je me suis engagé dans un programme ardu d'exercices en physiothérapie.

Je demeurai 5 mois au CHU et, en novembre 1977, je fus transféré à l'unité active de réadaptation de l'hôpital d'Youville. À mon départ du CHU, on me fit réaliser que je n'allais pas à ce centre pour mourir, une mentalité alors bien ancrée dans la population locale mais qui était appelée à changer. À ce moment, Youville mettait tout en place pour accueillir des patients du CHU. Nous nous sommes retrouvés 4 anciens compagnons du CHU en réadaptation. J'y suis demeuré 6 mois, avec le souvenir d'un bon temps de repos et de récupération à tous points de vue.

Pendant ce séjour, j'ai rencontré des personnes qui m'ont invité à **Foi et Partage**, une communauté qui rejoignait mes valeurs profondes, en accord avec la spiritualité de Jésus, telle que vécue et enseignée par Jean Vanier. À ma sortie de l'hôpital d'Youville, en fauteuil roulant, j'ai continué à participer aux rencontres de Foi et Partage et j'ai aussi trouvé un emploi à temps complet, comme dessinateur industriel à Magog.

Devenu, entre temps, responsable de Foi et Partage, c'est durant cette période que j'ai été clairement interpelé par Claudette Tremblay, un appel majeur qui faisait naître en moi l'espoir de retrouver un engagement communautaire plus conforme à mon désir de vivre l'Évangile le mieux possible.

Après deux ans et demi de travail à Magog, à partir du moment où le projet en vue avait des chances de se concrétiser, j'ai abandonné graduellement mon emploi. Je me disais : **«Je perds un travail mais je retrouve une vocation.»** Peu à peu, le projet s'est précisé et réalisé, soutenu par ma communauté, les Frères du Sacré-Coeur. Il a pris le nom de **« La Maison Les Béatitudes »** et il

a débuté le 24 août 1981. Cette maison continue son œuvre apostolique et communautaire après 30 ans d'existence. Actions de grâce à notre Dieu !

J'ajoute au témoignage de Jean, qu'étant infirmière sur l'unité de réadaptation de l'hôpital Youville, c'est là que j'ai connu notre frère. Je le vois encore faire ses premiers pas dans le long corridor, avec peine et misère, en apprivoisant deux longues orthèses pour soutenir ses jambes, et deux béquilles canadiennes aux bras. Il a dû mettre une croix sur son désir de marcher et apprivoiser le fauteuil roulant. Du temps et du courage, il lui en a fallu.

Cher ami, tu es toujours en route, bon courage.

Sœur Pauline Bélanger, scsh

LA « MAISON » LES BÉATITUDES

Il y a un peu plus de trente ans maintenant, lorsque nous avons choisi un nom pour identifier la réalité que nous voulions essayer de vivre, pourquoi avons-nous associé le mot « maison » avec la réalité évangélique des Béatitudes? Pourquoi associer une réalité si terre à terre à une autre si hautement spirituelle? Pourquoi n'avons-nous pas simplement appelé ce projet « Les Béatitudes » comme beaucoup de personnes le font lorsqu'ils parlent de nous?

Au départ, le mot « maison » voulait probablement simplement signifier que nous avions pignon sur rue, que nous avions un toit pour nous loger et que l'on pouvait nous rejoindre à l'adresse du 2295 de la rue Galt Ouest.

Mais, avec le temps, c'est un peu comme si j'ai découvert que le mot « maison », pour nous comme pour d'autres, prenait une autre valeur que simplement un bâtiment pour nous abriter. Quand je pense à la « maison » paternelle, la « maison » de tel oncle/tante ou à la maison des parents de tel ami, je ne parle plus vraiment de bâtiments mais plutôt d'endroits chaleureux où s'est incarné une partie de ma vie, des lieux « sacrés », des lieux chargés de vie, d'histoire et de souvenirs. Dans chacun de ces cas, le lieu était accueillant, il y avait de l'amour et il faisait bon y vivre ou y passer. Cela ne veut pas dire que tout y était parfait, beau et bon à plein temps, mais les épreuves et les difficultés qui y ont été vécues faisaient aussi partie de la vie, étaient des étapes importantes et presqu'obligées pour apprendre à croître et à cheminer. Une vie, ça ne flotte pas sur un quelconque nuage vaporeux, ce n'est pas virtuel comme on dirait aujourd'hui, une vie d'homme ou de femme a besoin de lieux d'incarnation significatifs et la « maison » est un de ces lieux privilégiés.

Je crois que lorsque l'on parle de La Maison Les Béatitudes, c'est ce que l'on veut dire. Notre maison, c'est un peu comme un chantier bourdonnant d'activités, un atelier d'apprentissage ou une école de l'Amour comme le disait si bien le chant que David Caron a composé pour nous à l'occasion de notre 15ième anniversaire. La Maison Les Béatitudes, ça pourrait paraître pour le moins prétentieux mais ce n'est surtout pas un lieu où nous sommes parvenus à l'apogée des Béatitudes

enseignées par Jésus, je dirais que c'est plutôt un « banc de test » où on vérifie quotidiennement cette « recette » du bonheur. Il faut quotidiennement nous ajuster et nous réajuster, demander et redemander pardon, réclamer constamment l'aide de Jésus pour parvenir à présenter un faible reflet de ce que ça pourrait être si l'Amour en nous parvenait à être le plus fort sur tout le reste. La Maison Les Béatitudes, c'est loin d'être pour les gens parfaits qui ont déjà dans leur bagage, ou pensent avoir dans leur bagage, tout ce qu'il faut pour parvenir au bonheur par eux-mêmes, sans l'aide des autres, sans l'aide de Dieu. C'est pour les pauvres comme nous, pauvres de toutes sortes de pauvretés.

Dans notre « maison » on peut dire que chaque personne, et la communauté aussi, a, dans son bagage, tout ce qu'il faut pour être heureuse mais aussi tout ce qu'il faut pour être malheureuse. Jésus appelait ça du bon grain et de l'ivraie qui poussent ensemble dans le même champ. On aimerait tous se débarrasser rapidement de l'ivraie pour qu'il ne reste que le bon grain mais, encore là, Jésus nous dit que ce n'est pas la solution et qu'il faut laisser pousser les deux ensembles.

C'est à ce signe qu'on les reconnaîtra pour mes disciples, à l'Amour qu'ils auront les uns pour les autres… Pas parce que nous nous sommes choisis et que nous sommes tous tellement aimables que le bonheur et l'harmonie vont de soi sans aucune difficulté, mais justement parce que nous sommes comme tout le monde, tour à tour aimables à certains jours et détestables de temps à autres et que, jour après jour, avec l'aide de Jésus dans la prière et aussi en nous entraidant, nous voulons essayer ensemble de relever ce défi presque « impossible » de parvenir à nous aimer comme Jésus nous aime, tel que nous sommes, avec toutes nos différences, nos blessures et nos manies mais aussi, heureusement, avec nos qualités, nos vertus et nos dons. Si nous n'aimons que ceux et celles qui nous aiment, nous dit Jésus, nous ne pouvons pas, ainsi, donner un témoignage en nous vantant d'être ses disciples, car même les méchants en font autant. Comme nous sommes une maisonnée de neuf personnes, sans compter toutes les personnes qui passent chez-nous, vous comprendrez que l'on a tout ce qu'il nous faut pour nous pratiquer à plein temps. (Les échecs de tant de couples qui se sont aimés et choisis mutuellement par amour nous rappellent douloureusement que la vie commune, c'est loin d'être toujours évident…) Heureusement, comme le disait une annonce d'autrefois, la vie a aussi ses bons moments et, à mon avis, ils dépassent largement les autres.

Notre « maison », le mot le dit, ce n'est pas un château. Personne ne s'arrête devant chez-nous, comme dans certains autres quartiers de la ville, pour s'extasier devant une telle beauté… Aucun voleur, digne de ce nom, n'y trouverait son profit… Notre « maison » en est une bien ordinaire, sans luxe et sans éclat particulier. Pourtant, c'est plein de vie et de beauté mais c'est à l'intérieur que ça se passe. Notre vraie richesse ce sont les personnes qui habitent cette « maison » et celles qui choisissent d'y venir, c'est notre désir de grandir ensemble, de cheminer ensemble et d'apprendre à aimer ensemble… malgré et avec tout ce qui pourrait facilement être qualifié de pierres d'achoppement mais qui, si c'est notre désir et notre choix, peuvent avantageusement devenir des tremplins de croissance. Autrement dit, nous avons tous rêvé que notre vie se déroule tout doucement dans le confort d'un petit nid douillet mais la réalité c'est qu'elle se présente très souvent comme une course à obstacles sous un grand vent qui prend parfois des allures de tempête ou de tornade.

Cette « Maison » Les Béatitudes que nous connaissons depuis plus ou moins longtemps n'est-elle pas tout simplement la petite partie visible, comme un iceberg, d'une autre « MAISON » LES BÉATITUDES que nous avons, depuis toujours, enfouie au plus profond de notre cœur, une « MAISON » bâtie sur le ROC de Jésus-Christ. Sans cette dernière, nous n'aurions probablement jamais pu reconnaître la première que nous habitons ou fréquentons maintenant.

F. Jean Beloin s.c.

Trente ans d'amour...

Bonjour,

Il en a coulé de l'eau vive sous le toit de La Maison Les Béatitudes depuis ses trente années d'existence. Un nombre impressionnant de personnes, reconnaissant leur "fragilité", y furent accueillies afin de partager, prier, pardonner et fraterniser ensemble. Une communauté est née et demeure toujours vivante.

Si cette Maison a vécu, sans sombrer mais davantage confiante en sa mission, trente années avec de belles joies et de grandes peines émanant des "différences" de chaque coeur humain s'y retrouvant, c'est assurément dû à la présence de Dieu. Je crois que notre Père agit avec amour en tout temps et encore plus lorsque Ses enfants, dans leur liberté, implore Sa miséricorde.

J'ose donc songer que la vie de la communauté Les Béatitudes est un petit "miracle" qu'il faut préserver longuement. La sagesse, l'humilité et la simplicité nous tendent la main pour que nous puissions, selon la volonté du Seigneur, poursuivre notre pèlerinage communautaire.

Je rends grâce pour le 30e anniversaire de La Maison Les Béatitudes.

Lise Morin

P.S. J'en profite pour vous souhaiter un heureux temps des Fêtes où l'amour sera l'essentiel.

Le clin d'œil de Clémence

Bonjour chers amis que j'aime tant, un mot qui en dit long.

Ceci concerne le 8 octobre 2011, le 30ième anniversaire des Béatitudes. Je n'ai pas été capable d'assister à tout le programme de la journée, mais au repas seulement. J'étais si heureuse de rencontrer tous ces gens que j'ai côtoyés depuis tant d'années. J'ai pris les noms de tous ceux que j'ai été capable de me rappeler, donc à tous ceux que j'ai eu la chance de m'entretenir : c'était charmant. Le repas était super et tout le monde aimable. Durant la messe, je sais qu'il doit s'être dit des choses grandioses. À présent, je ne peux pas faire plus, mais ce que j'aurai appris durant toutes ces années sera un souvenir inestimable. J'ai tous les bulletins que nous recevons à tous les 3 mois.

Comme le temps passe si vite, je souhaite à tous *Joyeux Noël et Bonne, Heureuse et Sainte Année.*

De Clémence qui gardera toujours ce beau cadeau de chacun : l'amour… xoxoxo

---

Quelques photos qui immortalisent 30 ans de beauté, de pardon et d'élan amoureux, comme dans une famille.

Jacques Trudeau

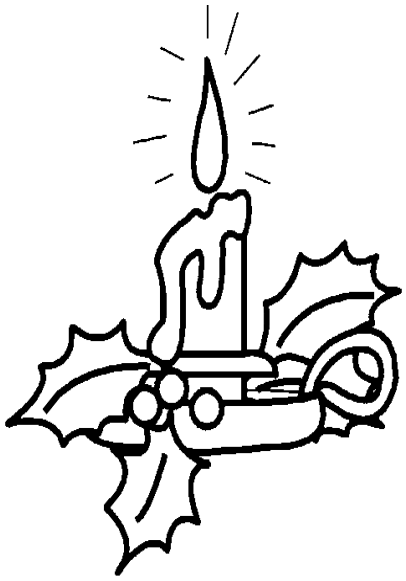
Rendre la ville plus belle

En ce 19 septembre 2011, j'ai ramassé les guenilles sur le boulevard Jutras à Victoriaville et je n'ai plus 20 ans. J'ai mal dans le dos. Tel que promis, je l'ai fait, j'ai tenu ma promesse, mais à quel prix !

Félicitations

Félicitations pour ce 30e anniversaire de cette petite communauté Les Béatitudes et longue vie à cette communauté. Merci.

Yvan Godbout qui vous aime xxxxx



Mes souhaits de Noël…

Que puis-je te souhaiter sans répéter tout ce qui t'a déjà été tant de fois souhaité depuis longtemps? Il y a quelques jours, Michel Bonneville nous racontait comment, sur une ferme, on laissait les jeunes veaux passer leur premier hiver en dehors de l'étable, dans des petits abris sommaires. Pourquoi? Pour qu'ils développent de l'endurance, de la résistance et un système immunitaire plus fort. Il semble que le résultat souhaité est habituellement au rendez-vous et que le petit veau, grâce à l'épreuve qui lui a été imposée, a une meilleure santé que celui qui aurait pu bénéficier de la sécurité et de douce chaleur de l'étable. Cette année, je ne te souhaiterai donc pas d'être préservé des épreuves, je ne te souhaiterai pas non plus de courir après les épreuves mais **je te souhaite d'accueillir de bon cœur celles qui te seront « imposées »** afin qu'elles puissent t'aider à fortifier ta Foi, ton Espérance et ton Amour. L'absence d'épreuve, si c'était possible, ça ne ferait pas des « enfants » forts, mais l'épreuve, juste assez mais pas trop, ajustée et dosée à notre capacité, ça peut faire des chrétiens vigoureux et je crois que c'est ce que le Seigneur à besoin pour travailler à Sa Vigne.

F. Jean Beloin s.c.

Le mot d'Alain

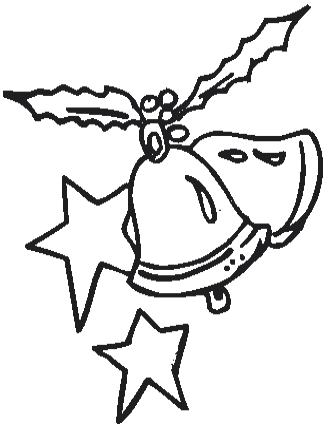
Bonjour tout le monde,

Je vous souhaite des Joyeuses Fêtes remplies d'amour, de paix, de sérénité et d'espérance. Que Jésus et Marie soient votre lumière et votre encouragement.

Moi Alain j'ai vécu des souffrances dans ma santé. J'ai été hospitalisé une journée pour mon problème de rein. J'ai eu beaucoup de support moral et d'encouragement. La prière, l'appui, la compassion, l'aide et l'écoute m'aident à continuer ma route dans ma vie.

Que Noël et l'année 2012 soient une source d'espérance et de paix.

Alain qui vous aime et prie pour vous xxxx



Les souhaits de Normande

À l'occasion de Noël et de la Nouvelle Année, je souhaite un *Joyeux Noël* et une *Bonne Année* à mes parents et ami(e)s.

Je fais encore le même travail : je réponds au téléphone, je mets la table et j'essuie la vaisselle.

Normande Santerre
qui vous aime

Les enfants versus Noël et le Jour de l'An

Têtes blondes têtes rousses têtes brunes
Voir pleurer un enfant me bouleverse
me touche en plein cœur

Toutes nations confondues des larmes qui
coulent sur les joues c'est comme un poing en plein cœur
qui m'atteint avec foudroiement

Des quatre coins du monde les enfants font
une ronde de leurs minuscules mains

À Noël le chagrin d'un enfant prend tout son sens
Qui trahit un enfant n'est pas digne d'être
à son côté

Les enfants trépassés dans l'année qui s'écoule
sont comme des chérubins qui veillent sur les humains
et les empêchent de totalement se détruire

UN ENFANT C'EST LE DERNIER POÈME

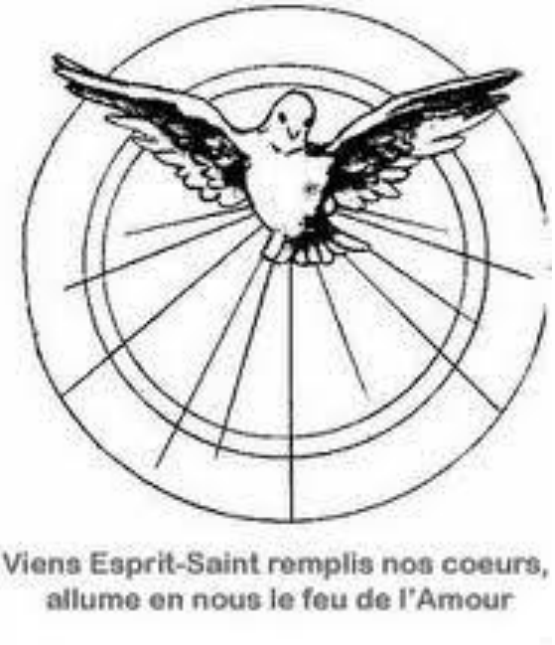
Francine Dutil
Tiré du recueil « *UNE ÉTOILE M'INTERPELLE* »

Les saints sont tellement occupés à aimer qu'ils n'ont jamais eu le temps de penser à le devenir…

Anonyme

Sous la conduite de l'Esprit!

« Tout pour la gloire de Dieu », telles étaient les paroles de notre nouvel archevêque de Sherbrooke, Mgr Luc Cyr. Jeune, gracieux, joyeux, rempli de promesses lors de son intronisation le 29 septembre 2011, fêtes des archanges. Dans la mission, l'envoyé de Dieu. L'Esprit Saint qui habite les cœurs, les esprits des humains. Il est dans l'air, dans l'ambiance, dans nos rencontres. Il est au rendez-vous gratuitement, don parfait de son amour. Tendons nos êtres vers lui dans ce mouvement de rencontre, reconnaissons la joie que l'autre fait éclore en nous. Allons spontanément à sa rencontre sans tarder pour le laisser agir. Soyons souples, dociles à cet amour qui veut circuler.



Joie, fruit de l'Esprit primaire, aujourd'hui tout cela est toujours et sera toujours présent. Merci pour cette merveille de la manifestation de l'Amour de Dieu à notre égard. Que les humains de tous âges et de toutes apparences sont beaux dans ce mouvement, nos regards prennent du neuf.

Chrétien ou pas, l'Amour, l'Esprit circule partout. Tous nous sommes à l'image du créateur. Les enfants, les jeunes adultes, les plus âgés, nous avons tous part à ce fruit qui nous habite. La charité avant tout. Le prochain, notre semblable, peu importe sa demande, son apparence, aidons-nous les uns les autres. Le cœur de l'homme est généreux et bon comme son Auteur.

N'oublions pas qu'il y a un temps pour chaque chose dans nos vies. Un temps pour aimer, pour pardonner, pour l'humilité; un temps pour la souffrance, la douleur, les peines.

La purification de nos cœurs et de nos esprits. En tout cela, tenons nous ensemble sous la conduite de l'Esprit qui nous régénère. Courage, il a vaincu le monde. Patience, il nous habite dans nos temps moches.

Enfin, tout pour la gloire de Dieu!

Michel Bonneville
Enfant de Dieu

1ier évènement

Bien cher(e) ami(e), je viens t'écrire ces quelques mots pour dialoguer avec toi. Nous avons eu la première neige (23 octobre 2011) qui est si belle et luisante comme le diamant.

Je veux te parler du jour de notre engagement aux Béatitudes. J'ai trouvé Sœur Raymonde convaincu dans son engagement. Elle nous a fait prendre conscience de l'importance du nôtre. Une belle journée ensemble. Comme c'est important l'engagement!

Merci mon Dieu de tous les bienfaits que tu nous donnes.

2ième évènement

Lorsque Michel Nault nous a parlé des psaumes, combien il était emballé et on voyait son amour pour les psaumes, c'est précieux pour lui. Il nous a donné le goût de les découvrir avec enthousiasme.

Je vous aime beaucoup mes frères et mes sœurs dans le Christ-Jésus. Bonne journée à tous.

Armand Pelletier

Une idée

Voilà! Ce matin dans le silence de notre maison, il m'est venu une idée. Parler de ma famille. Et je vous ai choisis pour « me dire » ma famille, j'en ai rêvé étant adolescente. Je l'ai désirée comme ça ne s'peut pas. Je voulais me bâtir un chez-nous. C'est tout un programme, n'est-ce pas? À ce moment-là, j'ai confié ça à « l'Espérance ». J'étais habituée à faire quelque chose avec peu. J'étais couturière ou plutôt professeur de couture. J'y croyais à mon rêve. J'avais la foi. Cela me portait. J'y suis arrivée par un beau matin que j'appellerais un matin béni… J'ai rencontré l'homme de ma vie. Un gars pas comme les autres. Pour une fille différente. On s'est reconnu tout de suite. C'était le mien… J'ai été « sienne ». On s'est fiancés. On s'est mariés. Et au fil des jours on a construit « au présent ». Nous avons bâti notre avenir. Ça n'a pas toujours été facile.

Je ne semblais pas faite pour la facilité. Mais il y a un proverbe qui dit : « Il n'y a pas de méthode facile pour faire des choses difficiles. » Mais voyez-vous on l'a fait à deux. Et Paul comme moi y a cru et y croit toujours…

Ma famille, c'est ce que j'ai de plus précieux au monde! C'est une clarté qui m'habite. On n'est pas différents des autres familles. Nous avons nos joies, nous avons nos peines mais c'est la nôtre. Et cette foi dont j'ai parlé au début nous porte encore après cinquante ans de mariage. On se l'est promis. On s'aime. Quand ça accroche, on se parle. Paul et moi nous sommes un couple. Deux qui font « un ». À l'école ça fait deux. Mais nos enfants, nos petits-enfants ont bien compris que ça peut ne faire « qu'un ». C'est un miracle

Gérardine Simard

Confiance en Lui

Ce n'est pas par la raison
qu'on dirige un pays…
Mais avec le cœur !…

Ce n'est pas avec indifférence
qu'on doit vivre avec notre prochain,
mais avec la profondeur du Christ
qui est don d'Amour total.

Ce n'est pas avec médiocrité
mais en retroussant nos manches
et en fonçant avec générosité, compassion, foi,
prière, et surtout courage,
que l'on s'occupera du petit…

C'est en faisant « confiance » avec mansuétude
que la lumière du Christ renouvellera notre chemin intérieur
tout en s'abandonnant au Père.

Et en reprenant d'une autre façon le thème de cette année : « Il agira, si nous Lui faisons confiance! »

Ronald Longpré

La consommation responsable

Voici le résumé d'une conférence donnée par Serge Mongeau en mars 2011 à la bibliothèque municipale de Sherbrooke. Médecin, écrivain, éditeur et fondateur de la simplicité volontaire, il est venu nous parler de la consommation responsable. J'ai beaucoup aimé son entretien, car le conférencier, consciencieux, nous parlait de façon à bien nous faire réfléchir sur le sujet abordé. Il a abordé entre autres trois aspects de la consommation responsable : l'énergie, l'alimentation et la consommation.

L'énergie :

Dans notre société, nous commençons à manquer de plus en plus de pétrole depuis quelque temps et celui-ci deviendra de plus en plus rare dans les prochaines années. Beaucoup d'articles sur la planète sont faits à partir du pétrole, même les tissus, et si nous en manquons, plusieurs articles disparaîtront de notre existence.

C'est bien beau d'acheter Vert, mais ça demande de l'énergie pour produire les articles. Actuellement, nous manquons d'énergie. Donc il est préférable d'acheter en moins grande quantité plutôt que de continuer d'acheter, ne serait-ce que d'acheter Vert.

Le gouvernement cherche et propose de nouvelles formes d'énergie (ex : éoliennes), mais nous n'avons pas besoin de produire d'autres formes d'énergie, car nous MANQUONS D'ÉNERGIE. La terre est épuisée. Donc pourquoi rajouter à ses difficultés? Il est préférable de réduire la quantité d'énergie que nous utilisons.

Le gouvernement veut aussi équiper les rivières de façon à produire de l'énergie, alors qu'il serait plus sage, plus logique de réduire notre consommation d'énergie.

L'alimentation :

Comme nous avons beaucoup de nourriture venant de pays éloignés et que le pétrole est nécessaire pour aller la chercher, il faut développer des moyens pour acheter localement ou produire nous-mêmes notre nourriture. À cet effet, M. Mongeau nous a parlé de groupes nés en Angleterre et qu'on appelle « Villes en transition ». Ces villes développent, entre autres, des jardins communautaires locaux. Certains groupes vont même jusqu'à planter des arbres fruitiers et des arbres à noix.

Puisque ce n'est que d'ici quinze - vingt ans que les arbres donneront du fruit, il faut les planter maintenant pour avoir de la nourriture quand le pétrole ne sera achetable que par les riches. M. Mongeau dit que ces villes se développeront très vite et que bientôt nous en aurons à Sherbrooke. On peut même avoir des informations à ce sujet sur internet.

La consommation :

Les êtres humains sont en train d'épuiser les ressources naturelles de la planète, car ça prendrait de deux à cinq planètes pour répondre à leurs désirs.

Il est important de trouver qui on est comme personne pour répondre à nos vrais besoins physiques, affectifs, sociaux ou spirituels. Nous demander ce qui nous permet de nous épanouir dans toutes nos dimensions.

La publicité nous influence beaucoup dans notre consommation. Et la T. V. au complet est de la publicité (appareil, émissions, annonces…).

Dans tout ce qu'on achète, il est important de se poser la question : « En ai-je vraiment besoin? » Quand Serge Mongeau magasine et désire acheter un article, il attend quelques jours

avant de répondre à son besoin. Si après ce temps il désire encore acquérir le produit, il passe à l'action.

Nous devrions recommencer à coudre et/ou à tricoter nos vêtements plutôt que de devenir dépendants des commerces et de la télé (publicité). Notre travail, ainsi que nos créations, prendraient une toute autre valeur. Aussi ça nous permettrait de développer notre créativité. Nous pourrions aussi donner les vêtements du plus vieux dans la famille à l'enfant plus jeune, comme ça se faisait autrefois.

Le conférencier a aussi parlé d'un groupe qui se nomme « L'Accorderie ». C'est une coopérative où des gens font du troc. Ils échangent gratuitement des biens et services entre eux. Ce faisant, les participants retrouvent l'essentiel, le sens de la communauté, du partage et de l'entraide. Les gens réapprennent aussi à communiquer, à se connaître et à se faire confiance. Jusqu'à date, il y en a dans quelques villes et des personnes travaillent pour en créer une à Sherbrooke. On trouve de l'information à ce sujet sur internet.

Il est préférable de se donner une qualité de vie plutôt qu'un niveau de vie.

Le conférencier a ajouté que nous devons commencer à penser à travailler de façon communautaire (ex : faire du bénévolat dans les bibliothèques, les hôpitaux, les centres d'accueil ou aider nos amis, nos voisins, etc.) plutôt que de travailler toujours chacun pour soi.

Lors d'un voyage qu'a fait Serge Mongeau en avion en 1973, il a mentionné qu'en regardant par les fenêtres, il a remarqué plusieurs maisons une à côté de l'autre avec chacune une piscine dans la cour, mais il n'y avait personne dans les piscines. Il se demande maintenant pourquoi les gens ne se regroupent pas pour partager leur piscine au lieu de tous en acheter une et de ne l'utiliser que rarement. Ça prend de l'énergie pour construire et entretenir des piscines, sans compter l'eau et l'argent qui pourraient servir à des usages plus constructifs. Et pourtant, l'énergie devient de plus en plus recherchée.

Les gens vivent dans de belles maisons aujourd'hui. Plusieurs habitent dans ces maisons pour montrer qu'ils ont réussi dans la vie. Mais curieux phénomène, les maisons sont plus grosses qu'avant* alors qu'il y a beaucoup moins de gens à l'intérieur. Que se passe-t-il donc, a ajouté le conférencier.

En conclusion, Serge Mongeau croit que pour s'épanouir et vivre une meilleure justice sociale sur la planète, l'être humain a la capacité de développer d'autres alternatives que la surconsommation. Posséder moins de biens, penser aux autres et respecter l'environnement permettent de vivre davantage l'amour, la joie, la paix et le partage avec les autres. Selon le conférencier, dans un avenir plus ou moins rapproché, les gens recommenceront à vivre comme les gens vivaient il y a deux cents ans. Oui, deux cents ans.

Christine Blais

* « Le mot TOUR est l'anagramme du mot TROU… Or, deux mots constitués des mêmes lettres- énergies possèdent des sens en commun… Croyant s'élever vers le Ciel, les Hommes s'en éloignent… Gare! » *À la découverte du sens de la vie par le langage secret de notre alphabet,* Daniel Bertolino, p. 53

« Car ne nous y trompons pas, si les tours de chaque grandes villes dites Capitales, comme les lettres que nous allons étudier, peuvent également prendre l'apparence de fusées, de satellites ou de bases spatiales, elles restent toujours des tours au sens « Babelien ». *À la découverte du sens de la vie par le langage secret de notre alphabet,* Daniel Bertolino, p. 54

- Une intervenante, Sylvie Brunelle, a parlé d'une idée transmise à la télévision et qui influence beaucoup nos choix : le restaurant est véhiculé comme étant le seul endroit où nous pouvons aller prendre un café en compagnie de nos proches. Pourquoi ne pas inviter ceux qu'on aime à venir prendre un café chez nous, comme ça se faisait autrefois, plutôt que de les inciter à venir au restaurant avec nous?

Écolo-doux

Heureux les doux : ils obtiendront la terre promise !

Partager nos préoccupations écologiques

Le mercredi 28 septembre dernier avait lieu un autre partage « écolo-doux » à La Maison Les Béatitudes. Dans un premier temps, nous avons prié à la chapelle. Puis, une dizaine de personnes se sont réunies à la salle communautaire. Nous avons échangé sur ce qui nous préoccupait ces jours-ci au niveau de l'environnement. Voici quelques éléments apportés :

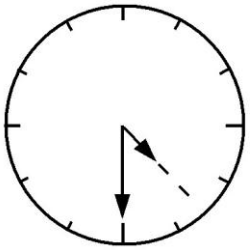
- Les pèlerins de la Marche Mariale ont pris le temps de ramasser quelques déchets sur leur route; on peut à la fois prier et poser des gestes concrets!
- Les arbres de certaines sections du quartier nord sont en déclin.
- On aimerait mieux savoir ce qu'il advient des déchets recyclés.
- À North Hatley, des citoyens luttent contre l'intrusion des compagnies minières.
- L'exploitation du gaz de schiste est inquiétante.
- On a souci de prévention auprès des jeunes afin qu'ils ne brisent pas la nature.
- Au bord de certains lacs, une bande riveraine se crée.
- La beauté, dans la nature ou ailleurs, est essentielle.
- Une initiative à encourager : les lundis sans viande.

<u>Prochaine rencontre</u>

À la prochaine soirée écolo-doux, nous visionnerons le film de Frédéric Back : « *L'homme qui plantait des arbres* ». Le film est d'une durée de 30 minutes. Par la suite, nous échangerons sur ce qui nous a touchés.

Ce sera le mercredi **1er février**, de 19h00 à 20h45. Bienvenue à tous!

Jean Roy



Changements à l'horaire

Changement d'heure de début : Mercredi **29 février**, « Implication sociale et communautaire », **début à 16h30**, **avec messe**

Ajouté : Mercredi **21 mars** : **Visite de Mgr Luc Cyr**, 16h30 à 20h45
Annulé : Mercredi **28 mars** : Témoignage annulé

Anniversaires des abonné(e)s du bulletin

- Jean Roy 19 décembre
- Lina Lagacé 21 décembre
- Jacqueline Noël 22 décembre
- Yvan Godbout 24 décembre
- Pauline Pelletier 24 décembre
- Françoise Roberge 29 décembre

- Janvier Caron 1ier janvier
- Charles Breton 4 janvier
- Daniel Perron 5 janvier
- Gérardine Simard 5 janvier
- Gaétane Plante 13 janvier
- Stephen Ostapyk 18 janvier
- Louise Proulx 18 janvier
- Paul Simard 18 janvier
- Anne-Thérèse Dubois 30 janvier

- Lucie Drapeau 3 février
- Carole Bresse 5 février
- Denyse Dion 5 février
- F. Donald Bouchard 7 février
- Diane Daigle 8 février
- Robert Cronier 10 février
- Hélène Rouleau 10 février
- Loretta Gsell 14 février
- Henri St-James 14 février
- Roselyne Bouchard 15 février
- Sr Louise Léger 15 février
- Gisèle Nadeau 20 février
- France Croteau 21 février
- Pierre Gagnon 23 février
- François Paré 24 février
- Thérèse Drouin 26 février
- Lise Lecours 26 février
- Alexandre Lecours 27 février
- Lise Bourque 29 février

- Sr Pauline Bélanger 1ier mars
- Ghislaine Lafond 4 mars
- Cécile Préfontaine 4 mars
- F. Yves Légaré 5 mars
- Francine Dutil 6 mars
- Jacques Bolduc 10 mars
- Anne Picard 11 mars
- Louisette Santerre 11 mars
- André Desharnais 12 mars
- Armand Pelletier 12 mars
- Michel Belleau 13 mars
- Guy Labonne (ptre) 13 mars

Décès

- Gisèle Pariseau Grégoire, tante de Jean Roy, le 6 septembre 2011, à 75 ans.
- Céline Roy, 1 des 3 requérants pour la demande d'incorporation, le 18 octobre, à 78 ans

---

Thème du prochain bulletin :

« Fais-Lui confiance, Il agira »

Calendrier

Dimanche, 8 janvier 2012 :
Foi et Partage, Paroisse Précieux-Sang
13h30 à 19h00

Mercredi, 11 janvier :
Fête de Françoise Roberge
(pour les membres ou sur invitation)
16h30 à20h45

Dimanche, 22 janvier :
Brunch
Réservation avant le 15 janvier
11h30 à 13h00 : brunch
13h00 à 16h00 : jeux

Mercredi, 1er février :
Soirée Écolo-doux 19h00 à 20h45

Dimanche, 12 février :
Foi et Partage, Paroisse Précieux-Sang
13h30 à 19h00

Mercredi, 15 février :
Réunion communautaire d'affaires
(pour les membres) 16h00 à 20h45

Mercredi, 29 février :
Implication sociale et communautaire
(**avec messe**) **16h30** à 20h45

Dimanche, 11 mars :
Foi et Partage, démarche du Pardon
Maison Les Béatitudes 13h30 à 19h00

Mercredi, 14 mars :
Sketchs et théâtre 16h30 à 20h45

Jeudi, 15 mars :
Journée d'adoration 6h00 à 24h00

Mercredi, 21 mars :
Visite de Mgr Luc Cyr 16h30 à 20h45
(remplace le témoignage du 28 mars)